



HAL
open science

Albanie : polyphonies vocales et instrumentales

Bernard Lortat-Jacob

► **To cite this version:**

| Bernard Lortat-Jacob. Albanie : polyphonies vocales et instrumentales. 1988. hal-01319121

HAL Id: hal-01319121

<https://hal.science/hal-01319121v1>

Submitted on 24 May 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

LDX 274897



ALBANIE

POLYPHONIES VOCALES
ET INSTRUMENTALES



ALBANIA

VOCAL AND INSTRUMENTAL
POLYPHONY

LE CHANT DU MONDE

La musique traditionnelle d'Albanie, fortement enracinée dans une culture originale remontant à l'ancienne Illyrie, conserve de nos jours une vigueur peu commune. Elle reste une expression populaire vivante affirmée collectivement qui, au long de son histoire, s'est élaborée dans des liens communautaires particulièrement forts. En Albanie, les traditions folkloriques sont vivantes et puissantes. Dans la vie culturelle musicale de la R.P.S. d'Albanie, le folklore, en tant qu'expression de l'identité ethnico-nationale, jouit d'un grand prestige.

Ce disque, qui met en évidence la grande variété des styles et des pratiques vocales paysannes et qui comprend également deux pièces instrumentales jouées par des musiciens semi-professionnels, en constitue un témoignage éclatant. Il présente des enregistrements de la partie méridionale du pays, où le chant polyphonique est l'expression musicale prépondérante. Ces chants sont de deux types, correspondant d'une part au pays lab (pièces 1, 2, 3 et 7) qui s'étend de la rive gauche du fleuve Vjosa jusqu'à la frontière grecque, de l'autre au pays tosk (pièces 4, 5, 6, 8, 9, 10) dans une aire culturel-

le comprise entre les fleuves Vjosa et Shkumbini, mais que l'on trouve également dans l'extrême sud du pays, en pays çameria (cf. carte). Cet art polyphonique couvre l'ensemble d'un répertoire dont les textes jouent de registres littéraires variés : satiriques, lyriques, épico-lyriques, historiques et politico-historiques. Dans les exécutions polyphoniques, les chants épico-lyriques et historiques sont le plus souvent exécutés sous forme fractionnée.

En pays tosk, les chants sont généralement à deux parties solistes, plus un bourdon, et sont exécutés aussi bien par les hommes que par les femmes. Les parties solistes se caractérisent par des mouvements mélodiques relativement larges incluant notamment des sauts d'intervalles en yodel (cf. pièce 4). Le style est "rubato" et la construction fait un large usage de l'imitation. Dans ce jeu d'imitation, les deux voix principales alternent selon un contrepoint élémentaire fondé sur le décalage des motifs thématiques (cf. pièces 5, 8, 9, 10).

La polyphonie lab, à l'inverse, privilégie un système de développement simultané des parties prenant volontiers appui sur une charpente pentatonique.

Le système polyphonique (si l'on entend par là la superposition consciente des parties) est essentiellement vertical, souvent fondé sur des dissonances. La métrique syllabique, au caractère iambique plus ou moins marqué (comparer les chants 1, 2, 3 et 7), est ici rigoureuse et se traduit fréquemment au plan musical par un débit "sostenuto". Le style posé et l'exécution traditionnellement lente de ces chants, l'imbrication serrée des voix solidement intégrées en ensembles homogènes, les phrases très intenses de la première voix, les mouvements contrapunctiques de la deuxième, les interventions alternées de la troisième et le puissant bourdon syllabique créent une fusion polyphonique et harmonique très originale.

En résumé, et si l'on accepte de simplifier considérablement, on pourrait dire que le système tosk procède d'une conception plus horizontale que verticale de la musique et qu'à l'inverse, le système lab privilégie la verticalité, c'est-à-dire l'agencement simultané des parties. Le recours à la verticalité suppose une conception globale de l'articulation des différentes parties, alors que l'horizontalité voit l'inscription de pro-

cédés imitatifs où la construction responsoriale (thème et réponse) est prépondérante.

Les polyphonies à trois et quatre voix représentées dans ce disque prennent toutes appui sur un bourdon servant de base tonale, mais ce bourdon n'est pas exécuté de la même façon dans les deux régions. Le bourdon tosk, sur la voyelle fermée "é", a la forme d'un flot continu et n'est presque pas rythmé. Son caractère linéaire fait qu'il peut même dans certains cas ne jamais être interrompu d'un bout à l'autre du chant (ainsi les chants 8 et 9); dans plusieurs autres chants tosk, il s'interrompt en fin de strophe par une chute de voix souvent accompagnée d'un court "glissant" dans le grave sur la voyelle "o" (cf. 4, 5, 6). Tout en conservant sa fonction de référence tonale, le bourdon lab, quant à lui, s'enrichit volontiers de micro-variations de timbre et de changements de coloration vocale qui opèrent par nuances successives. Il est en outre toujours syllabisé. Mais, qu'il forme une ligne ininterrompue (en pays tosk), ou qu'il soit syllabisé (en pays lab), le bourdon constitue toujours le centre de gravité de toutes les voix. D'autres traits plus généraux

différencient encore les polyphonies tosk et lab ; ainsi le fait que les seconds acceptent plus volontiers les chœurs mixtes que les premières, ou encore qu'en pays tosk un petit ensemble instrumental vienne se joindre au chœur en intervenant non pas pour se superposer aux chanteurs, mais en introduction ou entre deux strophes (cf. pièce 10). Par son haut niveau de développement et de cristallisation, par sa grande variété de formes et de styles et sa vaste diffusion à l'intérieur du territoire, la polyphonie vocale albanaise représente un patrimoine exceptionnel encore bien vivant, sans doute unique à l'échelle de l'Europe continentale^(*).

La polyphonie instrumentale est quant à elle illustrée par deux exemples de *kaba* (cf. deux dernières pièces). Le *kaba* est une forme exécutée par un petit ensemble le plus souvent conduit par le clarinette. Le répertoire de base des mélodies modales est fréquemment enrichi par la tradition vocale

polyphonique des régions méridionales. Le *kaba* est habituellement joué par des musiciens spécialistes invités durant les fêtes et principalement pour les mariages ; ce sont souvent des Tsiganes implantés en Albanie depuis très longtemps.

Le *kaba* est un prélude instrumental amplement développé, non mesuré et largement improvisé, qui se conclut souvent par une danse. Il commence toujours dans un climat paisible et se développe progressivement en ménageant des moments de grande intensité dramatique (cf. le premier *kaba* figurant à la page 11, à partir de la deuxième minute). Il doit son unité formelle à un principe d'exploration modale où les notes importantes sont tour à tour délicatement touchées et énoncées avec emphase. Cette exploration prend appui sur un bourdon continu (joué au luth), renforcé éventuellement par les autres instruments et par un "sostenuto" rapide du tambour sur cadre (*def*).

(*) Pour une étude plus complète sur les polyphonies d'Albanie, cf. notamment B. Kruta, "Aperçus de la polyphonie albanaise et rapports de genèse", *Culture populaire albanaise*, Institut de Culture populaire, Tiranë, 1981.

1. "Qu'ont vu les yeux de Ianina?"

(Chant historique).

Chœur d'hommes, chanteurs de Vlorë.

Qu'ont vu les yeux de Ianina

Ia-Ianino

Aux cinq fontaines, entre deux monts ?

Zenel Celua en compagnie

Zenel avec son frère

Et le brave Jaçe Mavrove

Fonça à travers une armée

Quand il abattit le Pacha, on comprit qui il
était.

2. La légende de la femme emmurée

(Chant épique).

Chœur d'hommes, chanteurs de Vlorë.

Mêmes interprètes que ci-dessus exécutant dans un style sensiblement différent une ballade commune à toute l'aire balkanique.

3. "Au col de Peshkëpi"

(Chant historique ; le texte fait allusion à l'insurrection de 1847). Chœur d'hommes, chanteurs de Gjirokastër.

Depuis Kuç et Bolonë

Tous autour de Balil se lèvent

Jurent et prêtent serment

De défendre le pays

Au col de Peshkëpi

Lutte le fils de Djidji

Contre l'armée des Ottomans

Pour la liberté de l'Albanie.

4. Chanson pour Odriçan

(Chant historique se référant aux événements de mai 1944).

Chœur d'hommes, chanteurs de Permet.

Quand, du canon chaud du fusil

Le Congrès fit sortir le pouvoir

Notre Odriçan est sorti

Accueillir le premier gouvernement.

De notre village se répandit

La grande lumière du Parti

C'était la première capitale

De l'Etat des petites gens.

En ces jours-là, chaque maison

Était Ambassade, Ministère.

Quel grand honneur pour le village

Qui est resté dans l'histoire.

5. "Pour la liberté et le drapeau"

(Chant épique). Chœur d'hommes, chanteurs de Korçë.

Le printemps viendra-t-il jamais

Jamais, ô jamais ?

Fils Themistokli, ô brave, ô preux,

Fils Sali, ô brave, ô preux

Pour la liberté et le drapeau

Et pour le drapeau.

6. "Du côté de la rivière"
(Chant lyrique). Chœur d'hommes,
chanteurs de Korcë.

Ce côté de la rivière
A beaucoup de rossignols.
Attends moi, jeune homme
Que je grandisse un peu.
La plaine est boueuse,
La plaine orageuse.
D'une porte à l'autre,
Tu as parcouru le quartier,
Ronce je deviendrai et je t'épouserai.

7. "Que tu vives aussi longtemps que cette
terre!"
(Chant dédié à Enver Hoxha). Solistes :
hommes et femmes, chœur d'hommes,
chanteurs de Tepelenë.

Agjiro, l'aigle, écoute
La chanson que ta voisine t'apporte
Qu'elle te sied bien la chanson
Destinée au fils cher à notre cœur
O mère de Gjirokastër
Au sein au lait de lumière
De tous tes berceaux
Tu as su lequel confier à l'aigle
Vive Enver!
Après chaque tempête de neige
Le front de la montagne est encore plus
blanc
Dans chaque cheveu blanc de la sagesse
il y a de l'Albanie les printemps.

Parmi vagues et tempêtes
Autant dirigeant que soldat
Comme te voulait l'histoire
Commandant et commissaire
O sommet couvert de neige
Qui n'admet pas de brouillard
Joie de liberté, ton nom
Est une fleur sur chaque lèvres d'enfant
Pour l'Albanie, ta parole
Appel et drapeau d'époque
Devint lumière : elle rêvait
Que tu vives aussi longtemps que cette terre
Le souhait va d'une bouche à l'autre
Bonne santé
Bonne santé, brave Enver Hoxha
Car à la vérité du temps, tu donnas les ailes
de l'aigle.

L'Albanie, mère nourricière
Te souhaite, fils, longue vie
Et quand elle dit Mille fois ce jour
Cela ne lui paraît pas assez
O mère de Gjirokastër
Au sein au lait de lumière
De tous tes berceaux
Tu as su lequel confier à l'aigle
Vive Enver!
De Sarandë à Tropojë
Le souhait va d'une bouche à l'autre
Celui qui éclaire le chemin suivant les vœux
de sa mère
Son cœur bat aussi longtemps que celui de
la Nation.

8. La chanson de Konofat

(Chant épico-lyrique). Chœur de femmes ; chanteuses de Kolonjë.

Tu allais, allais sur un chemin

Konofat, jeune homme

Sur la route, un cortège tu rencontras

Et tuas tout le monde, et tout le monde égor-gés

Et la bru tu enlevas

Enragé, le vent souffla

Portes et fenêtres ravagea

– Je te demande de qui tu es la fille

– Je suis la fille d'Anagnost, je suis la sœur de Konofat

– Que la rivière et le torrent m'emportent, Tu es ma sœur que j'ai failli épouser.

9. Chant d'émigration

Chœur de femmes ; chanteuses de Kolonjë.

Malheureuse, ma mère m'a interdit

De te faire compagnie jusqu'au ruisseau

Car tout le monde nous aurait vu

Jour et nuit en pleurs je suis

Je ne t'ai pas vu quand tu es parti

Où vas-tu, malheureux ?

A peine deux mois mariés ?

J'ai attendu de longues années

A l'étranger vous êtes restés

Et si vous mourez là-bas

La terre ne vous décomposera pas.

Celui qui a inventé l'émigration

Que la terre refuse de le décomposer !

10. Kaba

(Forme instrumentale à rythme libre).

Deux clarinettes, violon, flûte (*fyell*), quatre luths (*lahuta*), tambour sur cadre (*def*). Musiciens de Korçë.

11. Kaba précédant une danse

Même formation que la pièce précédente, moins la flûte et le tambour. Ce *kaba* se déroule sur trois tonalités (sol, la et ré) qu'explorent tour à tour les différents solistes (dans l'ordre : violon, luth et clarinette).

12. "Charretier qui mènes la caravane"

(Chant épico-lyrique). Solistes femmes ; chœur de femmes ; petit orchestre comprenant une clarinette, trois luths (*lahuta* et *bousouk*), un tambour sur cadre (*def*). Chanteuses et musiciens de Permet.

Charretier qui mènes la caravane

Aurais-tu vu nos maris ?

– Vos maris sont allés à Korçë

– Pourquoi me mens-tu comme à un enfant ?

Je ne crois pas, moi, malheureuse

Tant que je ne vois pas mon mari au foyer

S'il vient par la montagne

Que se réjouissent les parures au front !

S'il vient par la plaine

Que se réjouissent les parures du cou !

La base de la sélection de musique et de musiciens a été celle du "Festival Folklorik Kombëtar" de Gjirokastër, très important festival, coordonné par l'Institut de Culture populaire de Tiranë, qui a lieu tous les cinq ans et se déroule sur une semaine entière. En 1983, il avait rassemblé quelque mille six cents chanteurs, danseurs et musiciens. Les pièces 1, 3, 7, 11 et 12 ont été enregistrées en 1983 dans les locaux de l'Institut de Culture populaire de Tiranë. Les autres l'ont été dans les villes et villages d'origine, hormis la pièce 2, ajoutée à la première sélection, enregistrée à Ohrid, en Yougoslavie durant l'été 1988.

Les enregistrements ont été réalisés au cours d'une mission du Centre National de la Recherche Scientifique, et du Ministère des Relations extérieures, France.

Carte et traduction des chants : Institut de Culture populaire de Tiranë.

Photographies : B. Lortat-Jacob.

Photographie de couverture : chanteuses et musicien au Festival de Gjirokastër.

Publication de l'Equipe de Recherche n° 165 du CNRS, Département d'ethnomusicologie, Laboratoire d'Ethnologie du Musée de l'Homme, Muséum National d'Histoire Naturelle

© 1988

Institut de Culture populaire auprès de l'Académie des Sciences de la R.P.S d'Albanie, et CNRS/Musée de l'Homme.



ALBANIE



Polyphonie tosk



Polyphonie lab



1. Chanteurs
1. Singers



2. Chœur de femmes et ensemble instrumental, Permet
2. *Women's choir and instrumental ensemble, Permet*



4. Ensemble instrumental, Korçë
4. *Instrumental ensemble, Korçë*

The traditional music of Albania is deeply rooted in an original culture that dates back to ancient Illyria and it possesses a vigour uncommon today. It stands as the living expression of a people, asserted collectively, which has been forged by particularly strong community ties throughout its history.

Folklore is vivid and powerful in the People's Socialist Republic of Albania. Its traditions enjoy great prestige in musical cultural life as the manifestation of ethnic and national identity. This record, which illustrates the wide range of peasant vocal styles and practices and also includes two instrumental pieces played by semi-professional musicians is an eloquent example. All the pieces come from the southern part of the country where polyphonic expression is the predominant musical form.

The songs fall into two categories, those typical of the Lab region (nos. 1, 2, 3, 7), which stretches from the left bank of the river Vjosa as far as the Greek frontier, and those belonging to the Tosk region (nos. 4, 5, 6, 8, 9, 10), which lies in a cultural area bounded by the river Vjosa and the river

Shkumbini. Tosk styles are also found in the far south in the Cameria region (see map).

The art of polyphony in these parts of the country covers an extensive repertoire, with texts deriving from several literary veins: satirical, lyrical, epic-lyrical, historical and political-historical. In performance, the epic-lyrical and historical pieces are generally sung in broken sequence.

The songs of the Tosk region usually consist of two solo parts plus a drone and are performed by either men or women. The chief features of the solo passages are the comparatively broad melodic movements with jumps of intervals as in yodelling (no. 4). The manner is "rubato" and the construction makes wide use of imitation, a technique whereby the two leading voices alternate to an elementary counterpoint based on the hiatus between the thematic motifs (nos. 5, 8, 9, 10).

Lab polyphony, on the other hand, favours simultaneous development of the parts, built to a great extent on a pentatonic frame. This system (or rather polyphony understood as the deliberate overlaying of parts) is prin-

cipally vertical, often resting on dissonance. Here, the syllabic metre, which is variously iambic depending on the piece (cf. 1, 2, 3, 7), is strict and rendered musically by a marked "sostenuto". The sobriety of manner and the traditionally slow tempo of these songs, where the voices thread into strong homogeneous units, the very intense phrases of the first voice, the counterpoint movements of the second, the alternate interpolations of the third combine with the powerful syllabic drone to create a highly distinctive harmonic and polyphonic whole.

Simplifying a great deal, one might say that the Tosk system is basically the result of a horizontal rather than a vertical conception and, conversely, that the Lab system opts for verticality or juxtaposition of the parts. To arrive at verticality an overall view of the arrangement of the various parts is necessary whereas horizontality proceeds according to imitatory devices and the responsorial construction (theme and response) remains paramount.

The part songs with three and four voices represented on this record are

all based on a drone. The drone gives the key, but is not executed in the same fashion in both regions. The Tosk drone, on the closed vowel "é", forms a continuous flow of sound and is virtually devoid of rhythm. This linearity means that, in certain cases, it may be uninterrupted from the beginning to the end of the piece (nos. 8, 9). In several other Tosk songs, there is a break at the end of a strophe as the voice falls, often accompanied by a short "glissando" in the lower register on the vowel "o" (nos. 4, 5, 6). While the Lab drone likewise gives the key it tends to be graced with micro-variations of pitch and changes of vocal colour shaded in successively. Also, it is always syllabized. But whether the drone constitutes an unbroken line (Tosk) or is syllabic (Lab), it invariably marks the centre of gravity for all voices.

Other more general characteristics further distinguish Tosk and Lab polyphony. Mixed choirs are more readily accepted in the Lab region for example. Again, in the Tosk region, a small instrumental ensemble joins the choir, not superimposing its playing on the voices but providing an intro-

duction or an interlude between strophes (no. 10). Through its high degree of development and crystallization, its great variety of forms and styles and its vast dissemination in the inland territory, Albanian polyphony constitutes an exceptional heritage of a vitality doubtless unique in terms of continental Europe^(*).

Instrumental polyphony is represented by two versions of the kaba (cf. the last two pieces). The kaba is a form executed by a small ensemble, more often than not led by the clarinet. Its basic repertoire of modal melodies is frequently enhanced by the vocal polyphonic tradition of the southern part of the country. Usually the kaba is played by specialist musicians invited for festivities, particularly wed-

dings; these musicians are often gypsies whose families have been living in Albania for many years.

The kaba consists of an amply developed instrumental prelude, unmeasured and largely improvised, often ending in a dance. It opens in a tranquil mood but gradually heightens in intensity to attain moments of great dramatic power (first kaba on band 11, after two minutes). The form owes its structural unity to the principle of modal exploration, whereby the significant notes are touched delicately or stated emphatically turn by turn. The technique rests on a continuous drone (played on the lute) occasionally strengthened by the other instruments and a rapid "sostenuto" on the frame drum (def).

(*) For a fuller study of Albanian polyphony, cf. in particular, B. Kruta, "Aperçus de la polyphonie albanaise et rapports de genèse", Culture populaire albanaise, Institute of Popular Culture, Tiranë, 1981.

1. "What have Ianina's Eyes seen?"
(Historical song).
Men's choir, singers from Vlorë.

What have Ianina's Eyes seen
Ia-Ianino
By the five fountains, between two hills?
Zanel Cehua in company
Zanel with his brother
And the brave Jaçe Mavrove
Thrust his way through an army
When he struck down the Pacha, they
understood
who he was.

2. Legend of the walled-in woman
(Epic song). Men's choir, same singers
as in No. 1, performing in a markedly
different style a ballad well-known
throughout the Balkanic area.

3. "At the Peshkëpi Pass"
(Historical song; the words refer to the
1847 insurrection).
Men's choir, singers from Gjirokastër.

From Kuç and Bolonë
All round Balil rise up
Swear and take oath
To defend the country
At the Peshkëpi pass

Jigi's son fights
The Ottoman army
For the freedom of Albania.

4. Song for Odričan
(Historical song referring to the events
of May 1944). Men's choir, singers from
Permet.

When, from the hot barrel of the gun
Congress brought forth power
Our Odričan went out
To greet the first government.
From our village spread
The great light of the Party
It was the first capital
Of the state of small people.
In those days, each house
Was an Embassy, a Ministry
It was an honour for the village
That lives on in its history.

5. "For freedom and the Flag"
(Epic song). Men's choir, singers from
Korçë.

Will the Spring never come
Never, oh never?
Son Themistokli, oh brave, oh gallant,
Son Sali, oh brave, oh gallant,
For freedom and the flag
And for the flag.

6. "By the Riverside"

(Lyrical song). Men's choir, singers
from Korçë.

This side of the river
Has many nightingales
Wait for me, young man
Until I grow a little
The plain is muddy,
Stormy is the plain.
From one door to another,
You roamed the neighbourhood.
A brier I shall become and I shall marry
you.

7. "May you live as long as this Earth!"

(Song dedicated to Enver Hoxha).
Soloists: men and women, men's choir,
singers from Tepelenë.

Agiro, oh eagle, hear
The song your neighbour brings you
How well it becomes you that song
Meant for the son dear to our heart
Oh mother of Gjirokastër
Whose breast gives the milk of light
Of all your cradles
You knew which to entrust to the eagle
Long live Enver
After each snowstorm
The mountain brow is even whiter
In each white hair of wisdom
Lies Albania's springtime.

Amid breakers and tempests
Leader like soldier
As history willed you Commander and
commissary
Oh snow-capped peak
That dispels the mist
Joy of freedom, your name
Is a flower on each infant's lips,
For Albania, your word
Call and banner of an epoch
Became light; she dreamt
That you would live as long as this earth
The greeting goes from mouth to mouth
Good health
Good health, brave Enver Hoxha
For to time's truth you gave the wings of
the eagle.

Albania, foster-mother
Wishes you, son, long life
And when she says a Thousand returns
To her that seems too few
Oh mother of Gjirokastër
Whose breast gives the milk of light
Of all your cradles
You knew which to entrust to the eagle
Long live Enver!
From Sarandë to Tropojë
The greeting goes from mouth to mouth
The heart of him that lights the way follo-
wing
his mother's wishes
Beats as long as the heart of the Nation.

8. *Konofat's Song*

(Epic-lyrical song). Women's choir;
singers from Kolonjë.

You were going, going along a path,
Youth Konofat

On that way you met a procession
You killed them all, cut all their throats
And carried off the bride
The wind raged in fury
Ravaged doors and windows
— I ask you whose daughter you are
— I am Anagnost's daughter
— I am Konofat's sister
— Let river and torrent bear me hence,
You are my sister whom I all but wed.

9. *Song of Emigration*

Women's choir; singers from Kolonjë.

Unhappy one, my mother forbade me
To go with you down to the brook
For all would have seen us
Day and night I shed tears
I did not see you when you left
Where are you going, unhappy one?
Barely two months wed?
I have waited many a year
In a distant land you have stayed
And if you are to die over there
You will not decay in the earth
Of him that invented emigration
May the earth refuse the decay!

10. *Kaba*

(Instrumental form with free rhythm).
Two clarinets, violin, flute (fyell), four
lutes (lahuta), frame drum (def). Musi-
cians from Korçë.

11. *Kaba preceding a dance*

Same formation as on the previous
band, less the flute and the drum. This
kaba is played in three keys (G, A and
D) which the different soloists explore
in turn (by order: violin, lute and clari-
net).

12. "Carter leading the Caravan"

(Epic-lyrical song). Women soloists;
women's choir; small orchestra com-
prising a clarinet, three lutes (lahuta
and buzuk), a frame drum (def). Sin-
gers and musicians from Pernet.

Carter leading the caravan
Pray have you seen our husbands?
— Your husbands have gone to Korçë
— Why lie as if I were a child?
I cannot believe you, woe is me
Until I see my husband come home
Should it be by the mountain
Let the jewels on the brook rejoice!
Should it be by the plain
Let the jewels on the neck rejoice!

The choice of music and musicians was based on that of the "Festival Folklorik Kombëtar" of Gjirokastër. This very important event, coordinated by the Tiranë Institute of Popular Culture, takes place every five years and lasts a full week. In 1983, it was the forum for some 1600 singers, dancers and musicians. Nos. 1, 3, 7, 11 and 12 were recorded at the Institute. The other items were recorded in the original towns and villages except No. 2 which was recorded at Ohrid, in Yugoslavia, in 1988.

The recordings were made during a mission of the Centre National de la Recherche Scientifique, and the Ministère des Relations extérieures, France.

Map and translation of the songs : Institute of Popular Culture, Tiranë.

Photographs : B. Lortat-Jacob.

*Cover photograph : Singers and musician at the Festival of Gjirokastër.
English translation : Barbara Thompson.*

Publication by the Equipe de Recherche 165 of the CNRS, Département d'Ethnomusicologie, Laboratoire d'Ethnologie du Musée de l'Homme, Muséum National d'Histoire Naturelle.

C 1988

Institute of Popular culture of the Academy of Sciences of the People's Socialist Republic of Albania, and CNRS/Musée de l'Homme.

COLLECTION
DU
CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
ET DU
MUSÉE DE L'HOMME

Collection fondée par Gilbert Rouget

ALBANIE / ALBANIA

Polyphonies vocales et instrumentales
Vocal and instrumental Polyphonies

Enregistrements et notice de / Recordings and commentary by

BERNARD LORTAT-JACOB

Centre National de la Recherche Scientifique, E.R. 165, Paris

en collaboration avec / In collaboration with

BENIAMIN KRUTA

Institut de Culture populaire, Tiranë / Institute of Popular Culture, Tiranë

<p>1 "Qu'ont vu les yeux de lanina?" 3'39</p> <p>2 Légende de la femme enmurée 5'47</p> <p>3 "Au col de Peshkëpi" 5'28</p> <p>4 Chanson pour Odriçan 3'07</p> <p>5 "Pour la liberté et le drapeau" 1'31</p> <p>6 "Du côté de la rivière" 1'55</p>	<p>7 "Que tu vives aussi longtemps que cette terre" 4'23</p> <p>8 La chanson de Konofat 2'49</p> <p>9 Chant d'émigration 5'24</p> <p>10 <i>Kaba</i>, ensemble instrumental 4'30</p> <p>11 <i>Kaba</i>, ensemble instrumental 4'17</p> <p>12 "Charretier qui mène la caravane" 3'16</p>
---	--

Directeur de la collection / General Editor: Hugo Zemp

Bande magnétique préparée par / Master tape by: Jean Schwarz

Comité d'édition / Editorial board: Equipe de Recherche n° 165 du C.N.R.S.

LDX
274 897
CM 251



COLLECTION
DU
CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
ET DU
MUSÉE DE L'HOMME

Collection fondée par Gilbert Rouget

ALBANIE / ALBANIA
Polyphonies vocales et instrumentales
Vocal and instrumental Polyphonies

Enregistrements et notice de / Recordings and commentary by

BERNARD LORTAT-JACOB

Centre National de la Recherche Scientifique, E.R. 165, Paris

en collaboration avec / In collaboration with

BENIAMIN KRUTA

Institut de Culture populaire, Tiranë / Institute of Popular Culture, Tiranë

- | | | | | | |
|---|----------------------------------|------|----|--|------|
| 1 | "Qu'ont vu les yeux de lanina ?" | 3'39 | 7 | "Que tu vives aussi longtemps que cette terre" | 4'23 |
| 2 | Légende de la femme enmûrée | 5'47 | 8 | La chanson de Konofat | 2'49 |
| 3 | "Au col de Peshkëpi" | 5'28 | 9 | Chant d'émigration | 5'24 |
| 4 | Chanson pour Odriçan | 3'07 | 10 | "Charretier qui mène la caravane" | 3'16 |
| 5 | "Pour la liberté et le drapeau" | 1'31 | 11 | <i>Kaba</i> , ensemble instrumental | 4'30 |
| 6 | "Du côté de la rivière" | 1'55 | 12 | <i>Kaba</i> , ensemble instrumental | 4'17 |

Directeur de la collection / General Editor: Hugo Zemp

Bande magnétique préparée par / Master tape by: Jean Schwarz

Comité d'édition / Editorial board: Equipe de Recherche n° 165 du C.N.R.S.